



ACADÉMIE
DES BEAUX-ARTS
INSTITUT DE FRANCE

CONCERT HOMMAGE
membres associés étrangers
de l'Académie des beaux-arts

23 octobre 2024

LIVRET ORIGINAL ITALIEN

et traduction française

Salieri | Paisiello | Rossini

ANTONIO SALIERI

La finta scema, extrait

Aria « Se spiegar potessi appieno »

VANESIA

Se spiegar potessi appieno
Quell'ardor che l'alma accende,
Vi farei destar nel seno
Qualche tenera pietà, ecc.

VANESIA

*Si je pouvais dévoiler entièrement
Cette ardeur qui enflamme mon âme,
Je ferais naître en votre cœur
une tendre pitié, etc.*

GIOVANNI PAISIELLO

Nina, extraits

N. 5 - ARIA « Il mio ben, quando verrà »

RECITATIVO

NINA

Questa è l'ora che deve arrivar... sì, verrà...
oggi... stasera... egli me l'ha promesso...
E dove più felice esser potria la dolce vita mia,
che con quella ch'egli ama, e da cui tanto
tanto è riamato?...

Questi fiori per lui...

Queste rose per lui...

Ma... Egli ancor non viene?

Oh come lente scorrono l'ore! o quale
funesto e

tetro orrore ingombra la natura! Io non
esisto più...

No, più non vivo ne viverò finch'egli meco
non sia.

Ma... egli ancor non viene... Forse qualcu-
no a forza lo trattiene.

Chi? non so... essi?

Gli cattivi... oh come sto male! qui... dap-
pertutto...

Ma se Lindoro viene, allora tutto è goia,
tutto è bene.

NINA

*L'heure est arrivée, bientôt il sera là. J'en suis
sûre! Aujourd'hui... Ce soir... Il me l'a promis.
Y a-t-il plus grand bonheur que de re-
trouver celui qui m'aime et que j'aime tant
en retour ?*

Ces fleurs sont pour lui.

Ces roses sont à lui.

Mais... il n'est toujours pas arrivé.

Oh, que le temps passe lentement !

*Quelle épouvante obscure s'empare de la
nature ! Je ne vis plus ! ...*

*Non, je ne vis et ne vivrai plus tant qu'il ne
sera pas près de moi.*

*Mais il n'est toujours pas arrivé. Peut-être
le retient-on de force.*

Mais qui ? Je ne sais pas...

Les inhumains ! Je me sens si mal ! Ici...

Partout...

*Mais quand Lindoro viendra, tout sera
joie, tout s'arrangera.*

NINA

Il mio ben quando verrà,
a veder la mesta amica,
di bei fior s'ammanterà
la spiaggia aprica.

Ma non lo vedo...
ma sospiro...
e il mio ben,
ahimè, non vien!

Mentre all'aure spiegherà
la sua fiamma, i suoi lamenti,
mille, o augei, v'insegnerà
più dolci accenti.

Ma non l'odo!
E chi l'udì?
Ah! il mio bene
ammutofì.

Tu, cui stanca o mai già fe'
il mio pianto. Eco pietosa,
ei ritorna, e dolce a te
chiede la sposa!

Plan... mi chiama...
piano... ahimè!
No... non mi chiama:
oh Dio! non c'è.
Ma nol vedo,
ma sospiro
ahimè, non vien, no.

N. 15 - Duetto « O momento fortunato »

LINDORO

Oh momento fortunato!
Qual contento, amato bene.

NINA

Ei mi dice amato bene!...
L'idol mio dicea così.

LINDORO

Sempre, sempre, amato bene,

NINA

*Quand mon bien-aimé
viendra voir sa triste amie,
Son chemin ensoleillé
sera parsemé de fleurs.*

*Mais je ne le vois pas,
Je soupire...
Mais mon bien-aimé
ne vient pas.*

*Quand il confiera sa passion
et ses tourments aux vents
oisillons, il vous enseignera
les mots les plus doux.*

*Mais je ne l'entends pas !
Quelqu'un l'entend-il ?
Ah, mon bien-aimé
a perdu la parole.*

*Toi que j'invoque inlassablement,
aie pitié !
Il reviendra...et tendrement sa fiancée
l'attend.*

*Silence... Il m'appelle
silence... en vain !
Non, il ne m'appelle pas.
Mon Dieu ! Il n'est pas là.
Mais je ne le vois pas,
je soupire.
Hélas, non, il ne vient pas.*

LINDORO

*Quel moment de bonheur !
Quelle joie, ma bien-aimée !*

NINA

*Il m'appelle bien-aimée !
Mon amant m'appelait ainsi.*

LINDORO

Tu seras toujours ma bien-aimée,

Nina mia, dirò così.
Spesso, io t'amo, ti diceva.

NINA
T'amo, io pur gli rispondeva.

LINDORO
Ti diceva?

NINA
T'amo, t'amo.

LINDORO
Rispondevi?

NINA
T'amo, t'amo.
LINDORO
Gli diresti ancor così?
Deh per esso a me lo di'?

NINA
T'amo.

LINDORO
A me?

NINA
Sì t'amo, sì.

A DUE
Ah! che amabili momenti!
Questi cari e dolci accenti
fida/o ognor ripeterò.

NINA
Vuoi tu darmene parola?

LINDORO
Idol mio, te la darò.

NINA
Al mio fianco ognor sarai?

LINDORO
Da te mai non partirò.

NINA
Ogni sera, ogni mattina,
ogn'istante, ciascun'ora,
poi doman, poi doman l'altro,

*toujours, ma Nina, te dis-je.
Souvent, je te disais : « je t'aime ».*

NINA
Et je répondais : « Je t'aime ».

LINDORO
Que te disait-il ?

NINA
Je t'aime, je t'aime.

LINDORO
Que répondais tu ?

NINA
Je t'aime, je t'aime, oui.
LINDORO
Lui diriez-vous encore cela ?
Donc, c'est à moi que tu le dis ?

NINA
Je t'aime.

LINDORO
Moi ?

NINA
Je t'aime, oui.

A DUE
Ah ! quels moments délicieux !
Ces chers et doux propos !
Je ne cesserai jamais de les répéter.

NINA
Veux-tu me le promettre ?

LINDORO
Ma bien-aimée, je te le promets.

NINA
Tu seras toujours à mes côtés ?

LINDORO
Je ne te quitterai jamais.

NINA
Le soir, le matin,
chaque minute, chaque heure,
Demain, puis le surlendemain,

poi quell'altro e l'altro ancora?
Dammene parola, sempre meco.

LINDORO
Teco ognor.

NINA
T'amo.

LINDORO
T'amo.

A DUE
Questi cari e dolci accenti
fida/o ognor ripeterò, ecc.
Che gioia è mai questa! Che strano diletto!
Mi balza nel petto per giubilo il cor.

*Le jour d'après et encore après ?
Promets moi que tu seras toujours près de moi !*

LINDORO
Je serai toujours près de toi.

NINA
Je t'aime

LINDORO
Je t'aime.

TOUS LES DEUX
*Je ne cesserai jamais de répéter
Ces chers et doux propos, etc.
Quelle joie ! Quel bonheur inespéré !
Mon cœur bondit de joie dans ma poitrine.*

GIOACHINO ROSSINI

Il Turco in Italia

Duetto « Credete alle femmine »

SELIM
(come parlando fra sé)
Credete alle femmine
che dicono d'amarvi!
Di un nulla si sdegnano,
minaccian lasciarvi.
Di donna l'amore
è un foco che more
appena brillò.

FIORILLA
(come parlando fra sé)
Credete a quest'uomini
che avete d'intorno!
Per tutte sospirano,
non amano un giorno.
Son l'aura d'estate
che più non trovate
appena spirò.

SELIM
(comme se parlant à lui-même)
*Allez croire ces femmes
qui prétendent vous aimer !
Elles s'indignent d'un rien,
elles menacent de vous laisser.
L'amour d'une femme
est un feu qui meurt
à peine a-t-il brillé.*

FIORILLA
(comme se parlant à elle-même)
*Allez croire ces hommes
qui vous tournent autour !
Ils soupirent pour toutes,
ils n'aiment pas un jour.
Ils sont comme la brise de l'été
que vous ne trouvez plus
à peine a-t-elle soufflé.*

SELIM

È ingiustizia lamentarsi
se si sprezza un cor fedele.

FIORILLA

(si avvicina un poco)
Bella cosa allontanarsi
per non dir che si è infedele.

SELIM

Io nol sono.

FIORILLA

A voi non parlo.

SELIM

Come?

FIORILLA

No.

SELIM

Parea di sì.

FIORILLA

In Italia certamente
non si fa l'amor così.

SELIM

In Turchia sicuramente
non si fa l'amor così.

FIORILLA e SELIM

(Ma se dura la questione
prende foco, e se ne va.
Si discorra colle buone
ed allor si placherà.)

SELIM

Dunque sperar non posso!

FIORILLA

Dunque schernita io sono!

SELIM

La vostra man...
(Offre di baciarla.)

SELIM

*Il est injuste de se plaindre
quand on méprise un cœur fidèle.*

FIORILLA

*(s'approchant un peu)
Belle invention, que de s'éloigner
pour ne pas dire qu'on est infidèle.*

SELIM

Je ne le suis pas.

FIORILLA

Je ne vous parle pas.

SELIM

Comment ?

FIORILLA

Non.

SELIM

Il semblait que oui.

FIORILLA

*En Italie, certainement
ce n'est pas ainsi qu'on s'invite à l'amour.*

SELIM

*En Turquie, assurément
ce n'est pas ainsi qu'on s'invite à l'amour.*

FIORILLA et SELIM

*(Mais si cette discussion se prolonge,
il/elle va prendre feu, et s'en aller.
Parlons sans brusquerie,
et il/elle se calmera.)*

SELIM

Je ne peux donc espérer !...

FIORILLA

Je suis donc bafouée !

SELIM

*Votre main...
(Il offre de la lui baiser.)*

FIORILLA
Non posso.

SELIM
Idolo mio, perdono!

FIORILLA
Lo meritate?

SELIM
Io v'amo.

FIORILLA
E mi amerete?

SELIM
Ognor.

SELIM e FIORILLA
Tu m'ami, lo vedo,
mi fido, ti credo;
ma torna, mia vita,
a dirmelo ancor.
Se infido/a ti sono,
se mai t'abbandono
sia sempre la pace
straniera al mio cor.

FIORILLA
Je ne puis.

SELIM
Mon idole, pardon !

FIORILLA
Le méritez-vous ?

SELIM
Je vous aime.

FIORILLA
Et vous m'aimez ?

SELIM
Toujours.

SELIM et FIORILLA
*Tu m'aimes, je le vois,
j'ai confiance, je te crois ;
mais répète-le moi, ma vie,
oui, dis-le moi encore.
Si je te suis infidèle,
si jamais je t'abandonne,
que la paix déserte
mon cœur pour toujours.*

Cenerentola

Duetto « Un soave non so che »

RAMIRO
Tutto è deserto.
Amici? Nessun risponde.
In questa simulata sembianza
le belle osserverò.
Né viene alcuno?
Eppur mi diè speranza
il sapiente Alidoro,
che qui saggia e vezzosa,
degnà di me trovar saprò la sposa.
Sposarsi, e non amar! Legge tiranna,
che nel fior de' miei giorni
alla difficil scelta mi condanna!
Cerchiam, vediamo.

RAMIRO
*Tout est désert ?
Amis ! Pas de réponse ?
Sous ce déguisement
Je pourrai observer les belles.
Personne ne vient ?
Cependant le sage Alidoro
M'a donné l'espérance
Que je trouverai ici
Une douce et charmante épouse digne de moi.
Se marier sans amour ! Décret impitoyable
Qui me condamne, dans la fleur de l'âge,
À ce choix difficile !
Voyons pourtant...*

CENERENTOLA

Una volta c'era... Ah! è fatta.

RAMIRO

Cos'è?

CENERENTOLA

Che batticuore!

RAMIRO

Forse un mostro son io?

CENERENTOLA

Sì... No, signore.

RAMIRO

Un soave non so che
in quegli occhi scintillò.

CENERENTOLA

Io vorrei saper perché
il mio cor mi palpità.

RAMIRO

Le direi, ma non ardisco.

CENERENTOLA

Parlar voglio, e taccio intanto.

CENERENTOLA, RAMIRO

Una grazia, un certo incanto,
par che brilli su quel viso.
Quanto caro è quel sorriso,
scende all'alma, e fa sperar.

RAMIRO

Del Baron le figlie cerco.
Dove sono? Qui non le vedo.

CENERENTOLA

Son di là nell'altre stanze.
Or verranno.
Addio, speranze!

RAMIRO

Ma di grazia, voi chi siete?

CENERENTOLA

Io chi sono? Eh, non lo so.

CENDRILLON

Il était une fois... Ah, qu'ai-je fait ?

RAMIRO

Qu'y a-t-il donc ?

CENDRILLON

Comme mon cœur bat !

RAMIRO

Suis-je donc un monstre ?

CENDRILLON

Oui... non... pardon.

RAMIRO

*Je ne sais quelle douceur
Brille dans ses yeux.*

CENDRILLON

*Je voudrais savoir
Pourquoi mon cœur palpite ainsi.*

RAMIRO

Je voudrais le lui dire, mais ne l'ose.

CENDRILLON

Je voudrais parler mais reste muette.

CENDRILLON, RAMIRO

*Une grâce, un charme magique
émanent de son visage.
Quel aimable sourire !
Il pénètre mon cœur et me remplit d'espérance.*

RAMIRO

*Je cherche les filles du baron.
Où sont-elles ? Je ne les vois pas ici.*

CENDRILLON

*Elles sont dans les autres pièces
Et vont venir.
Adieu, mes espérances.*

RAMIRO

Mais, dites-moi donc, qui êtes-vous ?

CENDRILLON

Qui je suis ? Je ne le sais pas.

RAMIRO
Nol sapete?

CENERENTOLA
Quasi no.
Quel ch'è padre, non è padre...
Onde poi le due sorelle...
Era vedova mia madre...
Ma fu madre ancor di quelle...
Questo padre pien d'orgoglio...
Sta a vedere che m'imbroglio.
Deh! Scusate, perdonate
alla mia semplicità.

RAMIRO
Mi seduce, m'innamora
quella sua semplicità.

CLORINDA, TISBE
Cenerentola, da me!

RAMIRO
Questa voce che cos'è?

CENERENTOLA
A ponente ed a levante,
a scirocco e a tramontana,
non ho calma un solo istante,
tutto, tutto tocca a me.

RAMIRO
Quell'accento, quel sembiante,
è una cosa sovrumana.
Io mi perdo in questo istante;
già più me non trovo in me.

CENERENTOLA
Addio, Signore
Vengo, vengo!
Ah! ci lascio proprio il core.
Questo cor più mio non è.

CLORINDA, TISBE
Cenerentola, da me!

RAMIRO
Che innocenza! che candore!

CENDRILLON, RAMIRO
Ah! M'invola proprio il core.
Questo cor più mio non è.

RAMIRO
Vous ne le savez pas ?

CENDRILLON
*Presque plus.
Mon père n'est pas mon père...
Mais seulement celui de mes sœurs...
Ma mère était veuve...
Mais elle eut encore deux filles...
Mon père est rempli d'orgueil...
Il va remarquer que je m'embrouille
Oh ! excusez-moi et pardonnez
Ma naïveté.*

RAMIRO
*Mais c'est justement cette innocence qui me séduit
Et j'en suis même épris.*

CLORINDE, TISBÉ
Cendrillon, viens donc !

RAMIRO
Quelles sont ces voix ?

CENDRILLON
*Du matin au soir et du soir au matin,
D'où que souffle le vent,
Je ne connais pas un seul instant de repos.
Tout, absolument tout, repose sur moi.*

RAMIRO
*Ces accents, ce visage
Semblent venir d'une autre sphère
Et troublent mes sens ;
Un excès de joie m'envahit.*

CENDRILLON
*Adieu, Monsieur.
Voilà, voilà, j'arrive.
Ah, je laisse mon cœur ici,
Mon cœur ne m'appartient plus.*

CLORINDE, TISBÉ
Cendrillon !

RAMIRO
Quelle innocence ! Quelle candeur !

CENDRILLON, RAMIRO
*Je ne suis plus maître de mes pensées
Mon cœur ne m'appartient plus.*

Tancredi

Quartetto « Ah! Se giusto, o ciel, tu sei »

AMENAIDE

Ah, se giusto, o ciel, tu sei,
mi difenda il tuo favor.
Agirio, Orbazzano, Tancredi
Gli infelici affetti miei
a chi mai serbai finor!

CORO

Vendetta! rigore
il core n'accenda,
tremenda discenda,
non s'oda pietà.

AMENAIDE

Tutti m'odiate?
M'abbandonate!
Pietà nemmeno
sperar potrò?

CORO

No.

AMENAIDE

Ah padre...

ARGIRIO

T'invola!

AMENAIDE

(a Tancredi)
Saprai...

TANCREDI

Seppi assai.

AMENAIDE

(ad Orbazzano)
Tiranno!

ORBAZZANO

Morrai, sì morrai!

A

MENAIDE

Ah ! Si tu es juste, ô ciel,
Que ta faveur prenne ma défense.
Argirio, Orbazzano, Tancredi
À qui ai-je gardé jusqu'à présent
Mon malheureux amour !

CHŒUR

De vengeance, de rigueur,
Que notre cœur s'enflamme ;
Qu'elle tombe terrible,
Que nul ne porte de pitié !

AMENAIDE

Vous me laissez donc tous ?
Vous m'abandonnez ?
Ne pourrai-je même pas
espérer de la pitié ?

CHŒUR

Non !

AMENAIDE

Ah, mon père...

ARGIRIO

Éloigne-toi !

AMENAIDE

(à Tancredi)
Tu sauras...

TANCRÈDE

J'en ai appris assez.

AMENAIDE

(à Orbazzano)
Tyran !

ORBAZZANO

Tu mourras, oui, tu mourras.

AMENAIDE

(ad Isaura)

Amica!

ISAURA

Fedele, d'un fato crudele
fra l'aspre vicende,
ognor ti sarò.

ORBAZZANO e CORO

S'arresti.

AMENAIDE

Venite.

ORBAZZANO E CORO

Punirla.

AMENAIDE

Ferite.

Qual vissi, innocente
morire saprò.

AMENAIDE E TANCREDI

Chi duol più orribile
provò sin'ora?
Come quest'anima
chi mai penò?

ARGIRIO, ORBAZZANO

Padre più misero
vedeste ancora?

ARGIRIO

Figlia sì perfida amar si può?

ORBAZZANO

Figlia sì perfida salvar si può

AMENAIDE, TANCREDI

Come quest'anima chi mai penò ?

ARGIRO

Figlia sì perfida amar si può?

ORBAZZANO

Figlia sì perfida salvar si può?

AMENAIDE

(à Isaura)

Mon amie !

ISAURA

Dans les âpres vicissitudes
D'un destin cruel,
Je te serai toujours fidèle.

ORBAZZANO, Chœur

Qu'on l'arrête !

AMENAIDE

Venez.

ORBAZZANO, Chœur

Il faut la châtier.

AMENAIDE

Frappez !

Telle que j'ai vécu, innocente
Je saurai mourir.

AMENAIDE, TANCRÈDE

Qui, jusqu'ici a éprouvé
Une douleur plus horrible ?
Qui a jamais souffert
comme mon âme ?

ARGIRIO, ORBAZZANO

Vit-on jamais
Plus malheureux père ?

ARGIRIO

Peut-on aimer une fille aussi perfide ?

ORBAZZANO

Peut-on sauver une fille aussi perfide ?

AMENAIDE, TANCRÈDE

Qui a jamais souffert comme mon âme ?

ARGIRIO

Peut-on sauver une fille aussi perfide ?

ORBAZZANO

Peut-on aimer une fille aussi perfide ?

CORO

No.

TUTTI

Quale infausta orrendo giorno
di sciagure e di terrore!

Cupa voce suona intorno,
suon di morte gela il core.

Fremo, smanio, avvampo, tremo...

Ah qual fin tal giorno avrà?

Che giorno di terror !!

CHŒUR

Non

TUTTI

Quel funeste et horrible jour

De malheur, et de terreur !

Une voix sombre résonne alentour...

Un accent de mort glace mon cœur...

Je frissonne, je suis agité, je frissonne

Mon Dieu, quelle fin aura un tel jour ?

Ah quel terrible jour.



ACADÉMIE
DES BEAUX-ARTS
INSTITUT DE FRANCE

FONDATION

— les arts
florissants

WILLIAM CHRISTIE